

cinema itsas mendi



urrugne

#112 16.03>12.04.22

www.cinema-itsasmendi.org

Vedette

Claudine Bories et Patrice Chagnard France / 2021 / 1h40 avec Elise, Nicole, Claudine et ... Vedette **A partir du 30 mars**

Le duo de documentaristes, Claudine Bories et Patrice Chagnard, quitte le terrain social (quoi que ?) pour glisser dans les alpages escarpés à la rencontre de Vedette, une vache reine.

Première scène : des nuques et des cimes. Une caméra réaliste, une pellicule à la lumière du jour. Plein champs, et là nous sommes dans une arène où des vaches se battent. Rien à voir avec une corrida. Ce combat-là est naturel. Bref, quel rapport avec *Les Arrivants*, *Les Règles du jeu* et *Nous le peuple*, une trilogie politique ? Et bien beaucoup en fait. Car montrer la ruralité et ses codes, son monde hors cadre, cela est finalement très politique.

Claudine tient un rôle autant clé qu'inattendu. Alors qu'elle passe ses étés dans les Alpes Suisses, elle se lie d'amitié avec Elise et Nicole. Et ses voisines ont une passion : leur troupeau, et plus particulièrement la plus belle des vaches, la bien nommée Vedette. Il se trouve que cette race de vaches (ne nous demandez pas laquelle !) se bat et élit sa reine. Et ça gagne quoi une vache-reine ? La meilleure herbe bien sûr. Mais un jour, Vedette ne gagne plus. Elle vieillit. Elle doit être extraite du groupe pour être protégée. Claudine se retrouve à garder Vedette comme on garde le chat d'un copain un été. La

caméra se joue des cadres et en invente des superbes. C'est par la fenêtre du chalet que l'on regarde le paysage. C'est blanc sur blanc que l'hiver arrive. Et quand le printemps est là, les fleurs se contemplent en plein écran. Il y a une plongée méditative qui se déroule à regarder cette vache et à attendre qu'elle nous parle.

Dans ce film qui n'est pas un documentaire animalier, ni un reportage sur l'élevage, c'est bien l'humanité poussée dans ses retranchements qui se regarde. Et pour les urbains qui verront le film, cela sonne comme une œuvre de Depardon. C'est exotique finalement, rares sont les vaches domestiques ! C'est même surréaliste, au sens où le zoom sur les museaux de ces animaux les rends vivants : joyeux, dépressifs. Cela nous fait prendre de la hauteur, 2190 mètres exactement, et décale notre point de vue. Nous nous attachons et nous tomberons de haut en découvrant que nous n'avons en réalité rien compris du mode de vie paysan. L'urbanité nous revient violemment en pleine face, comme un boomerang, la contemplation et la poésie s'arrêtent, vous verrez, d'un coup. Et le film n'en est que plus puissant encore.

Toutelaculture



Cycle Cassavetes

D'abord comédien, John Cassavetes ne cessera de jouer pour les autres, chez Aldrich (Les Douze salopards), Polanski (Rosemary's Baby) ou De Palma (Furie). Dès sa première réalisation (Shadows), qui lui apporte une renommée internationale, il se confronte au système hollywoodien et se pose en fer de lance d'un certain cinéma indépendant ; un cinéma libre et réaliste. Travailleur méticuleux et acharné, il place l'acteur au centre de son œuvre. Pour lui, la création est collective : auteur d'une douzaine de longs métrages, il se constitue une famille de cinéma, de Gena Rowlands, épouse et inspiratrice, aux amis fidèles, Ben Gazzara, Seymour Cassel ou Peter Falk. En partenariat avec l'ADRC, et à travers une sélection de 6 films, nous vous proposons de (re) découvrir sa liberté de ton et de vous faire comprendre quelle source d'inspiration il reste pour beaucoup de réalisateurs contemporains.

Shadows

John Cassavetes USA / 1959 / 1h27
/ VOST avec Ben Carruthers, Lelia Goldoni,
Hugh Hurd, Tom Allen,... **A partir du 30 mars**

Benny, Hugh et Lelia sont trois jeunes Afro-Américains, frères et sœur, et partagent le même appartement à New York. Alors que Benny passe ses journées entre la rue et les bars, Hugh tente de faire carrière comme chanteur de jazz. Lelia, quant à elle, rêve d'écrire. *Shadows* définit, mieux que tout autre film, les axes de la méthode de Cassavetes : complicité de la production et de la mise en scène, refus d'une soumission à la technique, relation privilégiée à l'acteur, mélange détonant d'improvisation et d'écriture, montage conçu comme un work in progress. En somme, un cinéma où triomphe l'élément humain.

Faces

John Cassavetes USA / 1969 / 2h09 /
VOST avec John Marley, Gena Rowlands,
Seymour Cassel,... **A partir du 6 avril**

Richard, un homme d'affaires, tombe sous le charme d'une call-girl, Jeannie, au cours d'une soirée arrosée. En rentrant chez lui, il se dispute avec sa femme Maria et retourne auprès de Jeannie. *Faces* est sans doute le chef-d'œuvre de Cassavetes. Sur tous les plans, ce film est torrentiel et inoubliable. A quoi cela tient-il ? A coup sûr, à cette caméra gestuelle, à cette ivresse, qui envahit littéralement le film, de ce flux de paroles impossible à endiguer, Il y a bien de l'hystérie dans *Faces*, mais elle est toujours trop humaine et surtout filmée sans voyeurisme. Nous, spectateurs, sommes projetés dans l'œil du cyclone. Et c'est un vrai bonheur !

D'après Thierry Jousse





Ils sont vivants

Jérémie Elkaim France / 2021 / 1h52
Avec Marina Foïs, Seear Kohi, Laetitia Dosch,
Antoine Chappey, ... **A partir du 16 mars**

Béatrice vient de perdre Franck, son mari policier. Après son travail de nuit à l'hôpital, elle s'est sentie obligée de raccompagner un Soudanais dans la « jungle » après l'avoir heurté en voiture. Là, elle découvre les bénévoles qui tentent d'améliorer le quotidien des migrants bloqués à la frontière dans leur voyage vers la Grande-Bretagne. Elle y revient le lendemain pour déposer les affaires de son mari, plus utiles à ces hommes que dans un placard. Les amis du couple réagissent vivement. Chez ces sympathisants du Front national, les immigrés clandestins doivent être combattus par tous les moyens. Enivrée de retrouver sa liberté, y compris celle de penser, Béatrice retourne pourtant dans le campement et rencontre Mokhtar...

Il aura fallu la détermination de Marina Foïs pour convaincre l'acteur Jérémie Elkaim de se lancer dans la réalisation avec ce premier film efficace et touchant dont elle est l'héroïne. Un pari plus que réussi. On ne parle pas ici de Seear Kohi qui interprète le rôle central de Mokhtar, pour vous laisser le découvrir, car lui aussi transperce l'écran. *La Croix et Utopia*



Viens je t'emmène

Alain Guiraudie France / 2021 / 1h40
Avec Jean-Charles Clichet, Noémie Lvovsky,
Iliès Kadri, Michel Masiero, Doria Tillier, ...
A partir du 16 mars

Quelle providence ! Il fallait bien un cinéaste de la singularité d'Alain Guiraudie pour jeter un regard libérateur sur l'époque trouble et un rien inquiétante que nous traversons. Une époque où la suspicion généralisée remplace parfois l'idée de « vivre ensemble », où l'actualité saturée de menaces parasite nos relations. Et quelle meilleure forme pour traiter de choses sérieuses que celle de la comédie ?

En la matière, il faut reconnaître qu'Alain Guiraudie a l'art de poser les situations avec juste ce qu'il faut de décalage et d'absurde pour susciter simultanément le rire et le sentiment de toucher précisément aux zones sensibles de notre société. Avec l'histoire de Médéric, un trentenaire clermontois en quête d'amour alors que des attentats plongent la ville dans la stupéfaction, Guiraudie signe un retour à la pure comédie où les apparences se renversent à mesure que chacun assume ses désirs les plus enfouis. *Utopia*



Belfast

Kenneth Branagh GB / 2021 / 1h38 / VOST Avec Caitriona Balfe, Jamie Dornan, Jude Hill, Ciarán Hinds, Judi Dench, ... **A partir du 23 mars**

Kenneth Branagh réalisateur nous livre ici l'une de ses œuvres les plus accomplies, en même temps que la plus intime. Nous voilà par dessus les toits de sa ville natale, une Belfast très photogénique, majestueuse et gentrifiée, loin de sa réputation de naguère, avec ses sculptures, ses musées, son port industriel à la géométrie bigarrée. On ne voit plus guère de traces de la classe ouvrière paupérisée, sinon dans quelques fresques murales commémoratives. C'est Belfast la résiliente que nous découvrons, loin des images de guerre civile gravées durant les trois décennies des « troubles » qui ont déchiré l'Irlande du Nord jusqu'en 1998.

Puis l'œil de la caméra plonge dans une autre temporalité. Nous voilà ramenés en 1969, à hauteur de l'enfant que fut le réalisateur. Buddy a 9 ans, il respire au rythme de son microcosme rassurant : une famille aimante, bosseuse, des grands-parents décapants auxquels on peut tout confier. Dans la rue grouillante, les mioches jouent à être cowboy, footballeur ou super héros. Ici tout le monde se salue, se connaît, veille sur la progéniture

des voisins. Mais ces souvenirs idylliques vont s'entacher d'un sentiment d'incompréhension et d'injustice, premier exil loin des terres insouciantes de l'enfance. Cela bascule très vite, à l'heure du goûter. Ce sont d'abord des images floutées dans la tête d'un Buddy soudain haletant, un incompréhensible brouhaha qui bourdonne, puis dont émergent distinctement deux phrases : « S'il vous plait on a rien fait ! » et « Faites rentrer les enfants ! ». En même temps qu'éclatent les cocktails Molotov, déferle un flot de violence larvée, trop longtemps accumulée.

La toile de fond est installée, constituée de cette joie de vivre mâtinée d'une tension qui va aller en s'amplifiant. Au travers du récit intime, se dessine un pan d'histoire collective et il n'est pas anodin que ce merveilleux film soit porté par des acteurs qui, comme leur réalisateur, ont vécu cette période trouble, tels Jamie Dornan et Ciaran Hinds... Le tout bercé par la musique d'un autre originaire du lieu : Van Morrison. *Utopia*

La vraie famille

Fabien Gorgeart France / 2020 / 1h42
Avec Mélanie Thierry, Lyes Salem, Félix Moati,
Gabriel Pavie, ... **A partir du 16 mars**

Anna, 34 ans, vit avec son mari, ses deux petits garçons et Simon, un enfant placé chez eux par l'Assistance Sociale depuis l'âge de 18 mois. Il a désormais 6 ans. Un jour, le père biologique de Simon exprime le désir de récupérer la garde de son fils. C'est un déchirement pour Anna, qui ne peut se résoudre à laisser partir celui qui l'a toujours appelée « Maman ».

Dès sa séquence d'ouverture filmée en grand angle dans un centre aquatique à la végétation factice, *La vraie famille* annonce la couleur : ce qui se donne à voir et à entendre ici avance sur une ligne de crête entre le vrai et le faux, le passé et le présent. C'est que le réalisateur Fabien Gorgeart s'empare d'un souvenir qui l'habite depuis l'enfance : celui d'un petit garçon qui fut placé dans sa famille des années durant et qu'il considéra comme son frère. Jusqu'au jour où cet enfant quitta son foyer pour toujours.

Que faire, dès lors, des traces affectives que laisse un lien rompu ? Comment composer avec une situation aux prises avec la douleur, qui ne peut s'affranchir d'une part de cruauté inhérente ? *Bande à part*



Les Jeunes Amants

Carine Tardieu France / 2021 / 1h52
Avec Fanny Ardant, Melvil Poupaud, Cécile de France, ...

« Ben ouais, qu'est-ce que t'allais t'imaginer ? », dit Shauna dans un sourire espiègle. Elle parle à son chien (et à elle-même) lorsque Pierre, l'ayant embrassée maladroitement sur la joue, remonte dans la voiture de Georges qui l'emporte loin de cette maison d'Irlande et loin d'elle. Cette scène du premier tiers du film clôt un chapitre pour en ouvrir un autre, fait de tout ce que Shauna était allée imaginer, justement. Mais qu'elle vit, qu'ils vivent. Pour de bon. Dans le réel de leur chair et de leurs univers chamboulés. L'amour entre elle et lui. Elle, 70 ans, bientôt 71, mère et grand-mère, jadis mal mariée, aujourd'hui seule. Lui, 45 ans, médecin, marié, père d'une ado et d'un jeune garçon, avec au cœur un colossal chagrin qu'il n'a jamais laissé sortir. Et d'eux, on accepte tout en bloc, leur lien, le mélo, le rire et les larmes. *D'après Bande à part*



Ali & Ava

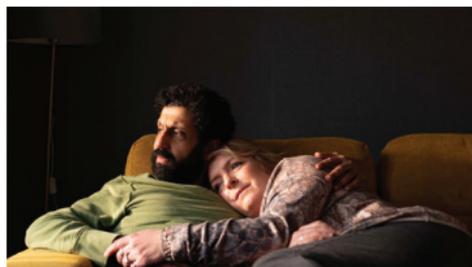
Clio Barnard GB / 2021 / 1h35 / VOST

Avec Adeel Akhtar, Claire Rushbrook, Ellora Torchia, Shaun Thomas, Nathalie Gavin, ...

A partir du 23 mars

C'est un film délicieux, un petit bijou britannique nous offrant le plaisir rare de voir une belle comédie romantique qui ne se déroule pas chez les nantis ou les branchés des quartiers chics de Londres, tous beaux et rutilants comme des Rolls volées, mais chez les gens de peu, les habitants ordinaires de Bradford, dans le Nord de l'Angleterre. Autant dire que le coin ne respire pas la prospérité et ne fait pas vraiment rêver.

Ava est une assistante d'éducation quinquagénaire d'origine irlandaise, veuve d'un mari qu'elle ne regrette pas plus que ça, quatre fois mère et cinq fois grand-mère. Elle n'a pas la vie tellement facile mais ne songe pas à s'en plaindre, heureuse dans son boulot, énergique, optimiste et souriante. Ali quant à lui est dans les mêmes âges, il est d'origine pakistanaise, fondu de musique et vit des petits loyers d'appartements qu'il loue à des familles modestes. Dans une ville industrielle sinistrée, fracturée par des obsessions identitaires, Ava et Ali n'ont a priori aucune chance de se rapprocher... *Utopia*



Petite nature

Samuel Theis France / 2021 / 1h35

Avec Aliocha Reinert, Antoine Reinartz, Mélissa Olexa, Izia Higelin, ... **A partir du 23 mars**

A Forbach, Johnny, sa petite sœur, son grand frère et sa mère quittent pour la énième fois le foyer d'un homme qui ne sera donc pas le beau-père espéré... A 10 ans, le jeune blondinet joue les adultes dans ce foyer. Pour la rentrée scolaire, Johnny intègre la classe de Monsieur Adamski qui va vite devenir pour lui un modèle...

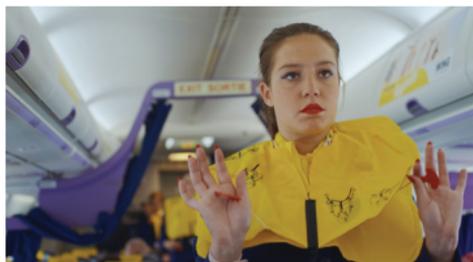
Avec sa croyance profonde dans le cinéma, qui peut rendre de la chaleur à des climats plombés et de la lumière à des destins programmés, Samuel Theis (*Party Girl*) réussit la gageure de partir de sa propre biographie pour plonger dans la fiction, sur le matériau délicat de la conscience du désir naissant. Rien n'est lourd ni malaisant dans ce portrait vivifiant, bien au contraire. Le pouls bat fort dans chaque seconde de l'aventure, de la captation de l'intériorité des êtres à la révolte enfantine. *D'après Bande à part*



Rien à foutre

Emmanuel Marre et Julie Lecoustre
France-Belgique / 2021 / 1h50 Avec Adèle
Exarchopoulos, Alexandre Perrier, Mara
Taquin, ... **A partir du 16 mars**

Étonnant moment de vie que ce portrait d'une jeune femme de 26 ans, hôtesse de l'air endeuillée par la mort de sa mère, et en plein carrefour existentiel. Le tandem Julie Lecoustre / Emmanuel Marre met en scène l'ultramoderne solitude d'une jeunesse flottante, se laissant porter par la vie et par les réseaux sociaux. Le film capte avec perspicacité notre monde, où chacun et chacune tente de tirer son épingle du jeu par la carte de l'apparence. Masque enjoué au travail, sexy à souhait dans sa propre représentation, avatar idéal dans les liens digitaux, tout est optimisé pour envoyer de bonnes ondes, à l'image du pseudo Tinder de l'héroïne : Carpe Diem. Elle se prénomme Cassandre, elle rêve juste de quitter l'Europe pour Dubaï, et sa compagnie low cost pour une plus classieuse. Mais la dureté sociale veille au grain. *Bande à part*



Un autre monde

Stéphane Brizé France / 2021 / 1h37
Avec Vincent Lindon, Sandrine Kiberlain,
Anthony Bajon, Marie Drucker, ...

Un cadre d'entreprise, sa femme, sa famille, au moment où les choix professionnels de l'un font basculer la vie de tous. Philippe Lemesle et sa femme se séparent, un amour abimé par la pression du travail. Cadre performant dans un groupe industriel, Philippe ne sait plus répondre aux injonctions incohérentes de sa direction. On le voulait hier dirigeant, on le veut aujourd'hui exécutant. Il est à l'instant où il lui faut décider du sens de sa vie.

Avec *Un autre monde*, film miroir de son précédent, Stéphane Brizé illustre – avec la même limpidité fataliste – la brutalité du monde de l'entreprise. Avec un jeu toujours en retenue mais riche de nuances, Vincent Lindon livre une nouvelle prestation remarquable dans le costume de ce leader écartelé entre des directives impitoyables et une considération certaine pour ceux dont il a la charge. *Le bleu du miroir*



A demain mon Amour

Basile Carré-Agostini
France / 2021 / 1h32

Monique et Michel Pinçon-Charlot, sociologues de la grande bourgeoisie, sont passés maîtres dans l'art de décortiquer les mécanismes de la domination sociale. Pendant plus de trente ans, ils ont arpenté les beaux quartiers, les dîners mondains avec des membres de l'ancienne noblesse pour mieux comprendre les ghettos du pouvoir. Fruits de leurs observations, de nombreux ouvrages tels que "Les Ghettos du Gotha", "La violence des riches", ou le best-seller "Le Président des ultras-riches" ... ont fait débat et donné du grain à moudre autour des questions des inégalités, des luttes de classes et comment une minorité dominante se réserve la plus grosse part du gâteau...

Dans *À demain mon amour*, le réalisateur nous montre un portrait intime du quotidien d'un couple qui s'aime, qui s'accompagne pour continuer à observer la société, et surtout comment s'élabore leur cheminement de pensée, nourri de leurs commentaires sur l'actualité, sur leurs recherches, sur la situation actuelle de la société française.

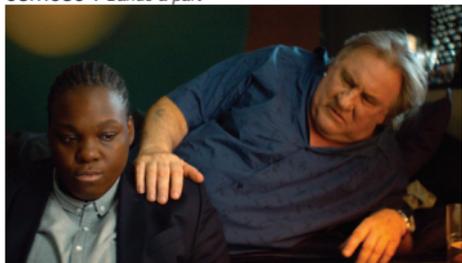
Passionnant ! *Utopia*



Robuste

Constance Meyer France / 2021 / 1h35 Avec Gérard Depardieu, Déborah Lukumuena, Lucas Mortier, Megan Northam, ... **A partir du 23 mars**

Il est acteur, elle est agent de protection rapprochée. Il joue, elle sécurise les périmètres. Il est septuagénaire, elle a vingt-quatre ans. Il prend souvent la fuite, elle affronte facilement les situations. Georges et Aïssa sont des colosses aux pieds d'argile, qui font connaissance un beau jour. Deux statures imposantes, que la simplicité et le rapport au monde rapprochent progressivement. Comme deux animaux, ils se flairent, s'observent, s'approprient. L'une doit veiller sur l'autre. Garde du corps, assistante, confidente, nounou, elle devient tout à la fois. De leur proximité va naître une révélation mutuelle, et en douceur. *Robuste* sillonne tous les aspects de la robustesse, mais surtout la vulnérabilité tapie dans la carcasse de la solidité. Par la confrontation de deux êtres telles deux planètes se faisant face, Constance Meyer développe une belle idée de mise en lumière de l'humanité. La figure du duo de solitudes, déjà au centre de ses courts-métrages, s'enrichit d'une nouvelle œuvre portée par un duo d'acteurs en réelle osmose ! *Bande à part*





A temps plein

Eric Gravel France / 2021 / 1h28 Avec Laure Calamy, Anne Suarez, Geneviève Mnich, Cyril Gueï, ... **A partir du 16 mars**

Dès le lever, c'est le rush. Julie doit se préparer, faire prendre le petit déjeuner à ses deux jeunes enfants, rassembler leurs affaires pour l'école, puis les emmener à pied chez une voisine qui fait office de nounou. Elle fonce ensuite à la gare de son petit village bourguignon pour sauter dans le premier train pour Paris. À l'arrivée, il lui faut encore quelques stations de métro pour pouvoir prendre son service dans un palace parisien. Là, elle gère les équipes de femmes de chambre et toutes les situations d'urgence. Le job est épuisant et mal payé

Après un trajet tout aussi long en sens inverse, il faut gérer les affaires courantes : ménage, repassage, courses, filtrer les appels entrant de la banque, inquiète de son découvert permanent, et multiplier ceux, sortant, vers son ex-mari, qui oublie fréquemment de verser la pension alimentaire et ne rappelle jamais pour organiser les vacances des enfants.

Cette semaine-là, il y a aussi l'anniversaire du petit à organiser. Ah, et faire réparer le chauffe-eau, parce que les douches à l'eau froide à 5 heures du matin, en plein novembre, ce

n'est pas très agréable... En parallèle, Julie doit aussi préparer un important entretien d'embauche, qui lui permettrait de retrouver un poste dans son secteur d'activité d'origine – moins qualifié, certes.

Ce qui complique un peu les choses, cette semaine-là, c'est une importante grève des transports publics, au niveau national et local, et des manifestations qui paralysent les centres-villes, le mécontentement continuant à s'étendre aux taxis, aux routiers et, en filigrane, aux gilets jaunes.

Comment réussir à gérer tout cela sans craquer ? Comment vivre dans ce stress permanent ?

A temps plein est un film fort dont on ne ressort pas tout à fait indemne ; Laure Calamy y montre une fois de plus l'étendue de son talent. Son interprétation est d'une justesse troublante. *Focus Cinéma*





L'ombre d'un mensonge

Bouli Lanners France, Belgique, GB / 2021 / 1h39 / VOST Avec Bouli Lanners, Michelle Fairley, Andrew Still, Julian Glover, Clovis Cornillac, ... **A partir du 6 avril**

Phil s'est exilé dans une petite communauté presbytérienne sur l'Île de Lewis, au nord de l'Ecosse. Une nuit, il est victime d'une attaque qui lui fait perdre la mémoire. De retour sur l'île, il retrouve Millie, une femme de la communauté qui s'occupe de lui. Alors qu'il cherche à retrouver ses souvenirs, elle prétend qu'ils s'aimaient en secret avant son accident...

Une lande organique qui se moque bien des morsures du vent. Des étendues herbeuses brûlées par le sel des embruns. Et, par-dessus tout ça, l'accent écossais qui nous balade. Le ton est donné et il va rompre avec celui des précédents films de Bouli Lanners tout en restant fondamentalement le sien. Comme toujours cette tendresse qui abreuve chaque prise de vue, chaque rencontre. Comme toujours cette même bienveillance à voir le beau sous le laid, la noblesse d'âme sous les corps trapus, le gracieux dans les gueules burinées par la vie. D'une maîtrise impressionnante, L'Ombre d'un mensonge procède, comme ses personnages, par touches subtiles et discrètes. *D'après Utopia*



Au ciné avec Bébé ?

Le cinéma Itsas Mendi relance ses séances Ciné-Bébé, pour les jeunes parents qui ne souhaitent pas se voir coupés de toute vie culturelle.

Des séances de ciné (un lundi une fois par mois) où l'on peut emmener son bébé, qu'il fasse du bruit avec sa tétine, qu'il dorme ou se réveille, qu'il ait faim ou qu'il soit en pleine digestion.

Les parents viennent au cinéma avec leur(s) bambin(s), pour une séance adaptée : niveau sonore réduit, lumière tamisée, table à langer et chauffe-biberon à disposition.

Les séances sont identifiables dans la grille horaires grâce à un petit logo (👶), ouvertes à tous et au tarif unique de 4,5€.

Première séance, le 28 mars à 15h avec la projection de *La vraie famille*.

Ciné-Ttiki



Le Kid

Charles Chaplin USA / 1921 /
0h52. Dès 8 ans
A partir du 30 mars

Le Kid, réalisé en 1921, est le premier long métrage de Chaplin. Il y reprend son personnage déjà bien connu de Charlot, créé en 1914 et héros d'une foultitude de courts métrages. Il l'installe avec bonheur dans une histoire plus longue. Charlot est donc papa. Contre son gré, d'abord. Puis avec joie. Il faut dire que le gosse est particulièrement vif, facétieux, adorable. Jackie Coogan, le petit garçon qui l'incarne, est formidable. Les gags, très inventifs, s'enchaînent avec rapidité, mais ils sont loin d'être la seule qualité du film. Chaplin s'essaye aussi au mélodrame et met en scène à la fin de son film une superbe scène poétique et très mélancolique.



Le grand jour du lièvre

Lettonie / 2020 / 0h48. Dès 3 ans
A partir du 23 mars

Programme de 4 courts métrages d'animation en marionnettes.

À travers ces films, laissez-vous transporter dans un monde magique où de tout petits héros vivent de grandes aventures !

Laurel & Hardy au Far West

USA / 1937 / 1h06. Dès 7 ans

Laurel et Hardy arrivent à bord d'une diligence dans la ville de Brushwood Gulch en plein Far West où ils viennent annoncer à la jeune Mary Roberts qu'elle hérite d'une mine d'or. Mais c'est sans compter sur la cupidité de ses tuteurs qui cherchent à récupérer le précieux acte de propriété...



C'est magic !

10 ans après la première apparition du Gruffalo au cinéma, les talentueuses adaptations des livres de Julia Donaldson et Axel Scheffler continuent d'enchanter les spectateurs de tous âges.

Fêtez cet anniversaire au cinéma en compagnie de Gruffalo père et fils, Monsieur Bout-de-Bois, La Baleine et l'escargote, et Zébulon le dragon... réunis dans 4 programmes pour une rétrospective "C'est Magic !"

A partir du 6 avril
DE PÈRE EN FILS : Le Gruffalo et le petit Gruffalo
Il n'est jamais très bon qu'un Gruffalo, père ou fils, se montre dans le grand bois profond. Il pourrait être poursuivi par la Grande Méchante Souris. Mais entre un Gruffalo et une souris, lequel des deux est le plus effrayant ?

Ciné-conte et goûter le 9 avril avec Eclats de mots. Rendez-vous à 16h !



Employé / patron

Manuel Nieto Zas Uruguay, Argentine / 2021 / 1h46 / VOST Avec Nahuel Pérez Biscayart, Cristian Borges, Fátima Quintanilla, Justina Bustos, ... **A partir du 6 avril**

À l'heure du violent ordre politique de la « théorie du ruissellement » selon laquelle il faut des chefs d'entreprises toujours plus riches pour faire vivre les salariés, les rapports de classe restent d'une virulente actualité de par le monde. C'est dans le contexte uruguayen de la construction virile du gaucho que cette peinture des conflits sociaux est posée, réactualisant le dispositif savamment mis en scène par Jean Renoir dans *La Règle du jeu* (1939).

Le patron et l'employé mis en valeur par le titre du film ont ici en commun d'entreprendre pour la première fois ou presque ce rôle social qui découle de l'héritage direct de leur propre père. Tout semble encore possible entre eux, notamment du côté du patron joué par le très empathique et subtilement charismatique Nahuel Pérez Biscayart qui refuse de jouer le mépris de classe que manifeste sans complexe son entourage à l'égard de leurs employés. Quant à l'employé joué par Cristian Borges, il semble suivre sans sourciller la répétition de la distinction sociale irrécyclable.

La confrontation entre ces deux protagonistes n'en devient que plus sourde, inquiétante et violente.

Le duel propre au western classique entre des personnages antagoniques prend ici un tour totalement inattendu et imprègne chaque scène durablement. Manuel Nieto Zas comme dans son précédent film *El Lugar del hijo* (2013) use de sa connaissance privilégiée avec le milieu rural pour enraciner toute sa mise en scène dans une mécanique extrêmement bien huilée où le cadre bucolique réaliste laisse place à la tragédie politique. *Mediapart*



Ciné-dîner le 8 avril à destination des adhérents de l'association Cinéma Itsas Mendi.
Places limitées, réservations avant le 5 avril.

Grilles horaires

Du 16 au 22 mars

	Mer 16	Jeu 17	Ven 18	Sam 19	Dim 20	Lun 21	Mar 22
Ils sont vivants	20:30	14:45	16:30		14:30	16:50	
La vraie famille	18:40	16:40		17:00	16:30		18:45
Rien à foutre	14:45	18:30	18:30	20:30			20:30
Viens je t'emmène	16:50	20:30		18:45	18:15	20:30	
Un autre monde			20:30		20:00	15:00	
A demain mon amour			14:45			18:50	<u>17:00</u>
Les jeunes amants				15:00			<u>15:00</u>
Laurel et Hardy					<u>11:00</u>		

Du 23 au 29 mars

	Mer 23	Jeu 24	Ven 25	Sam 26	Dim 27	Lun 28	Mar 29
Ali & Ava	18:50	20:30		19:10	16:30	20:30	
Belfast	20:30	18:50	15:15	20:45	18:15		
Petite nature	17:10		18:50	17:30	20:00		17:00
Robuste	14:30		20:30			16:45	18:45
Ils sont vivants						18:30	15:00 
La vraie famille		15:00		15:40		15:00	
Rien à foutre		16:50					
Viens je t'emmène			17:00		14:45		20:30
Un autre monde				<u>14:00</u>			
Le grand jour du lièvre	16:15				11:00		

Dans la grille : Les dernières séances sont soulignées.  Séances sous-titrées pour malentendants. (AD) : Film disponible en audiodescription pour les malvoyants. Le mercredi c'est tarif réduit pour tous (4,5€).

Du 30 mars au 5 avril	Mer 30	Jeu 31	Ven 1 ^{er}	Sam 2	Dim 3	Lun 4	Mar 5
A plein temps	20:30	14:00	17:20	20:45	18:00		
Shadows / Cassavetes			20:30	15:45		17:00	
Vedette	18:45	20:30		19:00	19:30	15:15	17:00
Ali & Ava		17:10	15:40	14:00			
Belfast			18:50		16:15		15:15
Petite nature	17:00	18:50				20:30	
Robuste		15:30	14:00				<u>20:30</u>
Rien à foutre					14:15	<u>18:30</u>	
Viens je t'emmène				17:15			<u>18:45</u>
Le grand jour du lièvre	<u>16:10</u>						
Le Kid	15:15				<u>11:00</u>		

Du 6 au 12 avril	Mer 6	Jeu 7	Ven 8	Sam 9	Dim 10	Lun 11	Mar 12
L'ombre d'un mensonge	20:30		15:15	21:00	16:15	18:45	18:40
Employé / Patron	16:30		20:30 (🎯)	19:10	18:00	15:15	
Faces / Cassavetes	18:20	20:30					16:15
Shadows / Cassavetes		<u>18:50</u>					
A plein temps	14:00	17:15			20:00	17:10	
Vedette		15:30	18:45	14:15			20:30
Ali & Ava					<u>14:30</u>		
Belfast			17:00	<u>17:30</u>			
Petite nature						<u>20:30</u>	
C'est Magic !	15:30			16:00	<u>11:00</u>		

Tarifs : Plein 6,5€ | Adhèrent 4,80€ (Sur présentation de la carte nominative) | Réduit 4,5€ (Mercredi toute la journée, - de 20 ans, demandeurs d'emplois, étudiants, handicapés, et films de moins d'une heure) | Tiki 4€ (- de 14 ans) | Groupe 3€ (+ de 15 pers.) Abonnements : 53€ : 10 places non nominatives ni limitées dans le temps | 48€ pour les adhérents (10 places nominatives mais non limitées dans le temps.) Adhésion : 15€ - 45€



CINEMA ITSAS MENDI
Cinéma indépendant
Classé Art & Essai

Labels Jeune Public, Patrimoine
& Recherche et Découverte

29, rue Bernard de Coral - 64122 Urrugne

Accès : Parkings gratuits autour du cinéma
Bus n°3 et n°43

Contacts : 05 59 24 37 45 - contact@cinema-itsasmendi.org

Le cinéma est ouvert toute l'année
et propose des séances tous les jours.

Programmation détaillée et événements sur le site
du cinéma : cinema-itsasmendi.org
et sur nos pages facebook
et Instagram.